

Nestlé innove dans la sécurité alimentaire

Nestlé a ouvert hier à Lagos, au Nigeria, un forum régional ouest-africain sur le «rôle de l'entreprise dans la sécurité alimentaire et la nutrition». Le groupe vaudois s'intéresse à «la recrudescence des crises alimentaires et économiques» constatée ces quatre dernières années.

En même temps que la répétition du phénomène constitue une préoccupation pour les Etats et les populations, la multinationale veveysanne a souligné «le besoin urgent de trouver des solutions pérennes, pour garantir l'accès à une nourriture suffisante et à une nutrition adéquate».

Quelque 300 représentants de gouvernements, chercheurs dans les universités et instituts agronomiques, notamment du Nigeria, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Sénégal, du Liberia, de la Sierra Leone, du Mali, du Niger et des Etats-Unis, participent au

forum. Première du genre, la réunion s'étale sur deux jours.

Pour le Français Etienne Bennet, directeur de la Région Afrique de l'Ouest et Afrique centrale (CWAR) du groupe, Nestlé a investi dans beaucoup de domaines dans cette sous-région du continent africain.

Qualifiant l'Afrique de «région aux possibilités illimitées», il a ajouté qu'en 2050, la population de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale va probablement doubler. «Avec près de 60% de cette population vivant actuellement avec moins de deux dollars par jours, nous avons besoin de la contribution de tous pour assurer un meilleur avenir», a-t-il fait remarquer. Selon lui, Nestlé croit au potentiel de l'agriculture, dans la lutte pour la sécurité alimentaire, la gestion durable de l'environnement et la création de d'opportunités économiques. — (ats)

STARBUCKS: vente directe de dosettes de café

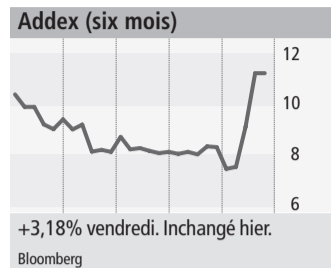
Nouvel épisode dans le feuilleton des dosettes de café Nespresso: selon le *SonntagsZeitung*, la chaîne américaine de cafés Starbucks va mettre en vente ses propres dosettes. Le coup d'envoi devrait avoir lieu la semaine prochaine, au niveau global. Les dosettes seront vendues avec des machines à café dans les filiales Starbucks. Il sera aussi possible de faire des commandes en ligne. Les spécialistes de la branche s'attendent aussi à ce que les dosettes Starbucks soient vendues dans le commerce de détail. Coop et Migros n'ont pas directement confirmé et Starbucks n'a pas commenté l'article.

Soutien américain au biotech à Genève

ADDEX. Le titre a bénéficié d'un regain d'intérêt des investisseurs outre-Atlantique. La direction plaide encore la sous-évaluation.

STÉPHANE GACHET
ZURICH

Cela fait près d'une année qu'Addex multiplie les promesses d'une réalisation significative. Cela fait au moins aussi longtemps que le marché se résout à attendre une avancée concrète. En particulier la conclusion d'un nouveau partenariat dans le cadre du programme dipraglurant (Parkinson), qui a passé la phase clinique IIa au début de l'été. Le processus est en cours, la conclusion d'un partenariat est prévue dans un horizon de quelques mois, fin de l'année ou début 2013. Pour l'investisseur, cela signifie une revalorisation fulgurante du titre, plaqué à son seuil de résistance depuis le crash de 2007 et la chute continue qui s'ensuivit. Le titre est d'ailleurs ponctuellement soutenu (à petite échelle) par une étude allant dans ce sens.



Dernier relai en date, une initiation de couverture de l'américain Wedbush, dont la parution, le 10 septembre, correspond très exactement au retour du titre sur un soutien à 11 francs. Un broker comme Wedbush peut sembler très éloigné de Genève. Ce serait oublier que l'actionnariat d'Addex est déjà composé pour moitié d'investisseurs américains. La direction d'Addex, contactée pour commenter cet effet, se montre évidemment en phase avec l'approche bullish de Wedbush. Tim Dyer, directeur financier: «Cette note démontre donc qu'Addex continue d'éveiller l'intérêt des analystes. Ce qui est plutôt positif et représente un signal fort pour les investisseurs.» Le management rappelle surtout que l'écart se creuse toujours plus entre la perception du sous-secteur pharma en Europe et aux Etats-Unis. Avec deux attitudes contradictoires: d'un côté un investisseur européen qui n'a pas encore dépassé le traumatisme de l'écrasement généralisé des valeurs, de l'autre, un investisseur américain à la recherche de «perles cachées» - ce qui change radicalement de l'approche européenne, basée sur le principe: «Seules les sociétés rentables sont valorisées», la direction dit. C'est précisément le sens de la note de Wedbush, qui explique en plusieurs dizaines de pages combien Addex est aujourd'hui sous-évalué.

Les arguments reposent avant tout sur le potentiel des réalisations à moyen terme et la perspective d'une avancée dans le domaine très suivi de la maladie de Parkinson. De manière plus objective, il faut bien reconnaître que la valorisation actuelle est clairement, dramatiquement même, plus basse que celle qu'elle a pu être au moment de la bulle biotech. Au plus haut, en 2007, le titre a tapé à 70 francs. Depuis début 2010, il évolue latéralement autour du seuil de 10 francs. La direction d'Addex pointe surtout que la société est mieux dotée et gérée aujourd'hui (en termes de pipeline et de contrôle des coûts), mais nettement moins valorisée que lors de sa cotation, en 2007. Certes, mais que vaut vraiment ce point de comparaison? Entretemps, la perception du sec-

teur s'est inversée de manière radicale, laissant surtout l'impression d'un nivellement salutaire après la bulle.

Toujours est-il que le potentiel de progression d'Addex apparaît maintenant comme une évidence. Wedbush ne fait que relayer ce qui se dit dans le milieu de l'investissement biotech. La direction ne peut que confirmer l'argumentaire. Reste à réaliser l'essai.

Depuis une année, Addex a entamé une nouvelle étape de sa (re)construction, avec un management recomposé et une stratégie recentrée. La société est passée par une restructuration massive, en plusieurs points: externalisation de toutes les activités non-core, réduction des ressources humaines et épuration du pipeline. Concrètement, la société indique fonctionner aujourd'hui au niveau de sa masse critique, en termes de compétences maintenues à l'interne, avec 55 collaborateurs, de R&D et de cash burn. Selon la direction, les économies de coûts seront pleinement visibles en 2013, quand les dépenses seront stabilisées entre 19 et 20 millions de francs. Au niveau du financement, Addex est couvert jusqu'au milieu de 2013.

Le plus important sera de ne pas rater la prochaine échéance avec le dipraglurant, le programme le plus avancé. Où en est-on en termes d'agenda? Les données cliniques de la phase IIa ont été réunies en mars dernier, le rapport d'étude a été publié en juin, la direction estime entre 6 et 8 mois le temps nécessaire pour conclure un partenariat. L'objectif est de mener le traitement à la demande d'homologation en 2016 et de lancer la commercialisation en 2017. «Un agenda réaliste.»

Le processus de recherche d'un partenaire est toujours en cours. La direction ne se prononce pas sur les négociations actuelles, mais précise que le dossier suscite beaucoup d'intérêt. Quel sera le profil du futur partenaire? A nouveau Johnson & Johnson, partenaire depuis 2004 dans les domaines de la schizophrénie et de la dépression? Le champ est a priori plus ouvert, l'important étant de trouver le bon partenaire, c'est-à-dire le partenaire présentant le meilleur mix «prix, expertise et rapidité». Le défi principal du dipraglurant reste de devoir ouvrir un nouveau marché. Ce qui laisse une place à plusieurs profils de candidats, à la fois la puissance des grandes pharmas et l'approche plus spécialisée (dans le domaine des neurosciences en particulier) d'entités plus modestes. ■

Aboutissement commercial à Andermatt

ORASCOM.

Les 73 appartements restants du complexe The Chedi sont cédés à Acuro Immobilien.

Le groupe immobilier Orascom Development Holding (ODH) a vendu les logements restants de son gigantesque complexe The Chedi à Andermatt (UR) à la société d'investissement Acuro Immobilien. Ils s'agit en l'occurrence de 73 appartements, a-t-il annoncé dimanche.

Le prix de vente de base garanti a été fixé à 122,7 millions de francs, auxquels s'ajouteront d'éventuels gains sur leur revente. L'acquéreur Acuro Immobilien est un instrument d'investissement géré par les sociétés Swiss Finance & Property et Orox Asset Management.

Le complexe The Chedi du groupe Orascom Development contrôlé par l'entrepreneur égyptien Samih Sawiris et coté à la Bourse suisse comprend un hôtel cinq étoiles de 50 chambres, ainsi que 106 appartements et 13 lofts et penthouses. Samih Sawiris et sa famille détiennent par ailleurs une part minoritaire dans Acuro Immobilien.

Sur les 119 unités immobilières du complexe, toutes sont ainsi vendues à l'exception de 4 appartements préalablement réservés et de 10 lofts et penthouses qu'Orascom Development veut pour l'heure conserver. — (ats)

HÔTELLERIE: avancée de Grand Resort Bad Ragaz

La société hôtelière Grand Resort Bad Ragaz a encore souffert du franc fort au premier semestre, a-t-elle indiqué hier. Pourtant, le chiffre d'affaires du groupe, qui exploite un hôtel, un spa et un casino, a augmenté de 0,5% à 53,4 millions de francs. Au niveau hôtelier, le chiffre d'affaires a progressé à 37,3 (36,1) millions et le nombre des nuitées de 6,5% à 49.626. Le taux d'occupation des chambres a atteint 62,4%. Les efforts permanents d'amélioration de l'attractivité ont porté leurs fruits, selon la société. Le Spa a notamment accru son exclusivité avec diverses modifications et, notamment, l'accroissement de l'offre avec l'ouverture d'un nouveau centre de médecine dentaire et de médecine chinoise traditionnelle.

GRIMENTZ-ZINAL: validation de l'union des remontées mécaniques

Les actionnaires des sociétés de remontées mécaniques de Grimentz et Zinal ont accepté samedi la fusion des deux compagnies. A la quasi unanimité, ils ont également approuvé une augmentation de capital pour financer le téléphérique qui reliera les deux domaines skiables, rapportait *Le Nouvelliste* hier. La nouvelle société, baptisée Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal SA, pèse 11,6 millions de francs de capital-actions. Le ratio est de 60% pour Grimentz et 40% pour Zinal. Après la mise en service du téléphérique prévu, le chiffre d'affaires devrait atteindre 20 millions.

AGEFI Partenaires

Budapest | Cologne | Genève | Hambourg | Lyon | Moscou | Munich | Stuttgart | Vienne | Zurich

Salon RH Suisse

3 & 4 octobre 2012 | Palexpo, Genève

Plus de 160 exposants | 3 Forums pratiques | 2 Ateliers exposants | 120 interventions



www.salon-rh.ch 6^{ème} Salon Solutions Ressources Humaines

Les conférences clés

Le télétravail - possibilités sous l'angle du droit du travail
Olivia Guyot Unger, SAJEC (FER Genève); GEM

Des salaires équitables dans l'entreprise: la clé d'un développement économique durable
Prof. Daniel Vaughan-Whitehead, BIF, Université de Genève; Sciences Po Paris; Fair Wage

Comment améliorer le rendement des formations managériales?
Yves Chochoard, SPO, Etat de Fribourg
Prof. Dr. Eric Davoine, Université de Fribourg

Comment gérer la santé des employés dans une entreprise multinationale? «Best practices» pour mieux développer le capital humain.
Dr. Beate Ecsy, DuPont de Nemours International Sàrl, Genève

Partenaires



Partenaires média

